KARINE VANASSE

In Memoriam

At 25, Karine Vanasse is one of Canada's hottest actresses. After award-winning performances in some of Quebec's most successful recent movies, she delivers another captivating performance in *Polytechnique*, one of the most eagerly awaited Canadian films of 2009.

BY // PAR LUC BOULANGER

WHY?

The question has haunted many of us since December 6, 1989. That day, a deranged young man entered the Université de Montréal's engineering school, École Polytechnique, with a semi-automatic rifle and a large supply of ammunition stashed in a garbage bag. Marc Lépine made his way to a second-floor classroom. Brandishing the weapon, he told the men to leave and the women to gather at the back of the room. After calling them "damned feminists," he calmly opened fire, and kept firing in the hallway, eventually shooting himself. Fourteen young women were killed, several more students were wounded, and a deep wound was opened in the collective consciousness of a people that had never experienced a massacre like it.

What caused such an outburst of violence and hatred toward young women who only wanted to succeed? "Of course, we'll never really know the answer. There are only questions," says actress Karine Vanasse, who plays one of the wounded survivors in the first fictionalized film account of the tragedy, directed by Denis Villeneuve. (There have been works of fiction about the Polytechnique massacre in other media, including Colleen Murphy's play, *The December Man*, produced by Toronto's Canadian Stage Company in the spring of 2008.)

"Everyone has a story related to the Polytechnique tragedy, whether central or peripheral," says Vanasse. "Some survivors told me that when people found out they had been on the scene, they immediately started to tell their own stories before even hearing the eyewitness's account or asking questions about what went on inside. Everyone seems to have made the tragedy their own, and not without reason."

Vanasse is passionate as she talks about this important film, partly out of respect for the memory of the victims and

Je me souviens

Âgée de 25 ans à peine, Karine Vanasse est l'une des actrices les plus appréciées du pays. Après avoir été primée pour des rôles marquants (*Emporte-moi* et *Séraphin : un homme et son péché*), la comédienne crève encore l'écran dans *Polytechnique*, l'un des films canadiens les plus attendus en 2009.

POURQUOI ?

Ce mot, en forme de question, en hante plusieurs depuis un certain 6 décembre 1989. Ce jour-là, un jeune homme perturbé s'est présenté à l'École polytechnique avec, dans un sac-poubelle, une arme semi-automatique et de nombreuses munitions. On connaît la suite : Marc Lépine est entré dans une classe au deuxième étage de ce pavillon de l'Université de Montréal. Il a demandé aux hommes de sortir, et aux femmes de se regrouper au fond de la salle. Après les avoir traitées de « maudites féministes », le tueur a tiré froidement sur elles, puis a continué son massacre dans les couloirs avant de s'enlever la vie. Bilan : 14 femmes dans la vingtaine tuées, plusieurs autres étudiants blessés, et une plus grande blessure encore nichée au fond de l'inconscient collectif d'un peuple qui n'avait jamais connu pareil massacre.

Pourquoi autant de violence et de haine envers des jeunes femmes qui rêvaient seulement de réussir dans la vie ? « Bien sûr, on n'aura jamais la réponse. Car il y a seulement des questions », explique la comédienne Karine Vanasse. Celle-ci joue une des victimes survivantes dans le premier film de fiction, réalisé par Denis Villeneuve, sur ce drame. (Il y a eu peu d'œuvres de fiction sur Polytechnique. Mentionnons la pièce de Colleen Murphy, *L'Homme de décembre*, produite par la Canadian Stage Company, à Toronto, au printemps 2008.)

« Tout le monde a sa petite ou sa grande histoire reliée au drame de Polytechnique, poursuit Karine Vanasse. Certains survivants m'ont dit que lorsque des gens qui les rencontraient apprenaient qu'ils étaient présents lors de la tuerie, rapidement, leur histoire à eux prenait le dessus, avant même d'avoir écouté leurs témoignages, ou de leur poser des questions pour savoir comment ça s'est passé à l'intérieur ! Nous semblons tous nous être approprié ce drame... Et avec raison. »

Karine Vanasse parle avec passion de ce film important, par

for their families, but also because she developed the project with her spouse, producer Maxime Rémillard. Even though she was only 6 when the massacre happened, she has heard a great deal about it. She's been working on the project for over five years.

The film, based on the recollections of the survivors, tells the story from the point of view of two students, Valérie (the excellent Vanasse) and Jean-François (a moving performance by Sébastien Huberdeau), and that of the killer (the riveting Maxim Gaudette).

Did Vanasse find it hard to strike a balance between truth and fiction? "The hardest part was to combine the roles of actress and production-team member during the filming. Before and after filming it wasn't a problem, but while it's going on you're very alert to everything, or at least you want to be. In the end it was probably a good thing, because being so conscious of everything allowed me to act with a certain directness.

"We're very enthusiastic, but also a little worried, about how audiences will receive *Polytechnique*. I only hope that people will feel all the poetry, gentleness, and respect with which Denis Villeneuve was able to translate this tragedy to film." □

Polytechnique *opens in French on February 6 and in English on February 20.*

respect pour la mémoire des victimes et des familles, mais aussi parce qu'elle est à l'origine du projet avec son conjoint, le producteur Maxime Rémillard. Malgré le fait que la comédienne n'avait que six ans lorsque la tuerie a eu lieu, elle en a beaucoup entendu parler, et elle travaille sur ce projet depuis cinq ans.

Basé sur les témoignages des survivants du drame, le film raconte les événements du point de vue du tueur (saisissant Maxim Gaudette) ainsi que de deux étudiants Jean-François (touchant Sébastien Huberdeau) et Valérie (excellente Karine Vanasse).

A-t-il été difficile pour l'actrice de faire la part entre vérité et fiction ? « Ce qui a été le plus exigeant, c'est de mélanger les rôles d'actrice et de membre de l'équipe de la production durant le tournage. Avant et après, pas de problème, mais pendant, tu es tellement conscient de tout, ou du moins tu veux l'être ! Ça a peut-être du bon finalement, parce que ça me permettait de jouer avec une certaine simplicité du fait que j'étais toujours consciente du tout. »

« Nous avons beaucoup d'enthousiasme, mais aussi un peu d'inquiétude quant à la réception du public de *Polytechnique*. J'espère seulement que les gens ressentiront toute la poésie, la délicatesse et le respect avec lesquels Denis Villeneuve a su transposer ce drame sur grand écran. » □

Polytechnique *à l'affiche en français dès le 6 février et en anglais le 20 février.*